

# LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT



## Un guide biblique -p.6- pour les réseaux sociaux

Planifier votre vie p.2

L'Église du Dieu Vivant  
enseigne-t-elle  
l'anglo-israélisme ? p.10

Notre Père nous prépare  
individuellement p.13

Gérer les différences  
d'opinion p.15

# Planifier votre vie

GERALD WESTON

**L**a vie ne semble jamais se dérouler comme prévu, en tout cas pour la majorité d'entre nous. Certains d'entre nous savaient très jeunes ce qu'ils voulaient faire quand ils seraient grands. D'autres avaient simplement des idées. Combien d'aspirants pompiers, pilotes de ligne ou astronautes ont fini plombiers, comptables ou représentants de commerce ? Certains d'entre nous prévoyaient de se marier, d'avoir trois enfants et un labrador. Nous pensions que nous allions vivre dans une banlieue paisible et verdoyante, avec un grand jardin qui aurait peut-être un chêne permettant d'y accrocher une balançoire. Mais, pour le meilleur ou pour le pire, notre vie actuelle est bien différente de ce que nous avons imaginé.

La réalité est que, pour de nombreuses raisons, la plupart de nos rêves ne se réalisent pas tout à fait comme nous l'avions prévu. Parfois, nos préférences et nos aversions changent avec le temps. D'autres fois, des événements inattendus changent nos plans. Les guerres interrompent des vies. Les crises économiques détruisent des rêves. Les mariages ne durent pas toujours comme espéré ou bien les époux n'arrivent pas à avoir d'enfants. Et lorsque nous sommes bénis en ayant des enfants, leur éducation s'avère parfois bien plus difficile que prévue et nous nous posons la question de savoir si des nourrissons n'auraient pas été échangés à la maternité !

La pandémie de coronavirus en 2020 est un de ces événements qui ont brisé des rêves et modifié des projets. Nous savons que des guerres et des épidémies

se produiront, mais pourquoi *maintenant* ? Qui avait vu venir le Covid-19 ? Dans l'Église, plusieurs jeunes couples avaient tout préparé pour leur « mariage idéal » cette année. Comment ces occasions se sont-elles déroulées ? Comme l'avait écrit le poète écossais Robert Burns : « Les plans les mieux combinés des souris et des hommes tournent souvent de travers, et ne nous laissent que chagrin et peine au lieu de la joie promise » (*Poésies complètes de Robert Burns*, librairie Delahays, page 71, traduction Léon de Wailly).

Les événements qui perturbent le cours de la vie ne sont pas nouveaux. Certes, nous ne devrions pas minimiser la déception de ces

jeunes gens, mais d'autres personnes ont affronté des situations bien plus graves.

Il est difficile d'effectuer un calcul précis, mais les historiens estiment que 50 à 100 millions de personnes sont mortes pendant la pandémie de grippe en 1918. Des centaines de milliers de couples ont

dû interrompre leurs projets de mariage à cause de la Première ou de la Deuxième Guerre mondiale – et pour beaucoup d'entre eux, cette interruption fut définitive. De nombreux jeunes hommes ont poussé un « ouf » de soulagement lorsque la guerre a pris fin en 1945, avant de découvrir qu'ils allaient être envoyés dans la péninsule coréenne quelques années plus tard.



Le Vietnam ou l'Indochine ne furent pas une partie de plaisir pour les conscrits qui furent envoyés dans la jungle et dans les rizières. En vérité, le courage de chaque génération est mis à l'épreuve.

### **Un changement si soudain !**

Vous êtes-vous déjà demandé à quoi pensèrent les filles de Lot lorsque deux hommes mystérieux se présentèrent à l'improviste ? Le lendemain de leur arrivée, ces anges poussèrent les deux filles et leurs parents hors de la ville qu'ils ne reverraient jamais. Imaginez leur situation. Leurs amis d'enfance vivaient à Sodome. Peut-être connaissaient-elles de jeunes hommes avec qui elles espéraient se marier. À cela s'est ajouté la tragédie de perdre leur mère au cours de leur fuite. Tout cela s'abattit sur elles de façon extrêmement soudaine, en un seul jour, alors qu'elles s'enfuyaient vers une destination inconnue. Ce n'est pas l'avenir qu'elles avaient imaginé !

Nous savons que la femme de Lot n'a pas réussi à s'enfuir sans regarder en arrière, avec nostalgie, tout ce qu'elle abandonnait. Ce n'était pas facile de laisser derrière elle la maison dans laquelle elle avait élevé sa famille. Il y avait là de magnifiques tapis, des meubles, des vases et d'autres objets de décoration, peut-être des rideaux faits à la main – chacun de ces objets étant associé à des souvenirs. Bien entendu, ce fut encore plus difficile de laisser derrière elle ses filles mariées (voir Genèse 19 :12-14), leur famille, et probablement des petits-enfants. Il est facile de la critiquer pour avoir imprudemment regardé en arrière, mais nous connaissons la fin de l'histoire et comment la ville fut soudainement détruite. La femme de Lot est devenue un témoignage perpétuel pour chaque génération du peuple de Dieu, un avertissement contre l'attachement au monde mauvais actuel (Luc 17 :31-33).

### **Un choix difficile ?**

Daniel et ses trois amis font partie des personnages bibliques les plus célèbres. Le récit de leur foi et de leur courage est extrêmement encourageant ! Nous aimons raconter leur vie à nos enfants, afin de les encourager à rester fermes devant Dieu et à résister au monde. Le récit biblique ne débute qu'après leur arrivée à Babylone, mais pouvons-nous imaginer ce qu'ils ont dû ressentir quand leur ville était assiégée et qu'elle tomba, puis lorsque des soldats étrangers les

escortèrent pendant un long voyage incertain vers un pays étranger, à des centaines de kilomètres de là ? Ce n'est sûrement pas l'avenir qu'ils avaient imaginé.

Songez aux apôtres de Jésus. Au moins un tiers d'entre eux vivaient de la pêche au sein d'une entreprise familiale. Comme beaucoup d'autres jeunes, ils imaginaient probablement comment ils allaient développer le commerce une fois qu'ils seraient en charge. Parmi les douze premiers apôtres, certains étaient déjà disciples de Jean-Baptiste, mais pouvaient-ils imaginer qu'ils deviendraient « pêcheurs d'hommes » ? Pouvaient-ils imaginer qu'ils deviendraient des martyrs pour le Messie tant attendu ? Ce n'est pas l'avenir qu'ils avaient imaginé.

Il en est de même pour beaucoup d'entre nous. Nous poursuivions « notre petit bonhomme de chemin », jusqu'à ce que notre Père céleste nous appelle. Quel changement s'est alors opéré ! Les fêtes du vendredi soir et les sorties du samedi se sont brusquement arrêtées. Beaucoup ont abandonné leur viande grillée préférée – vous savez, celle avec une queue en tire-bouchon. Certains ont quitté un emploi de rêve. D'autres ont perdu un conjoint qui n'a pas accepté leur « nouvelle religion ». Nous sommes loin d'être les seuls à avoir abandonné des choses que nous aimions.

Lorsque nous considérons les difficultés de la vie, nous ne devrions pas oublier l'expérience du prophète Jérémie. Dieu l'appela dans sa jeunesse (Jérémie 1 :6) et le message qu'il devait délivrer n'était pas populaire. Ses voisins menacèrent de s'en prendre à sa vie (11 :18-19, 21-22), ses propres frères se tournèrent contre lui (12 :6), sa réputation fut ternie par des « fake news » (18 :18) et il fut mis en prison (37 :16). Il fut ensuite jeté dans une citerne où il s'enfonça dans la boue (38 :6) et où il aurait péri sans l'intervention d'Ébed-Mélec l'Éthiopien (38 :7-13). L'épreuve la moins prise en considération par les lecteurs est peut-être que Dieu ordonna à Jérémie de ne pas se marier tant qu'il était dans le territoire de Juda (16 :2). Dans la pratique, cela signifie qu'il ne pût se marier avant l'âge de 50-60 ans. Il est même possible qu'il ne se mariât jamais. Ce n'est assurément pas l'avenir que Jérémie avait imaginé !

Considérez encore l'exemple de Joseph. Dans un premier temps, ses frères envisagèrent de le tuer, avant de décider de le vendre comme esclave. Imaginez ce

qu'il a dû ressentir d'être traité aussi brutalement par ses propres frères, puis d'être jeté en prison pour avoir obéi à la loi de Dieu. La trahison est une des offenses les plus difficiles à pardonner et aucun d'entre nous ne connaît les pensées qui traversèrent l'esprit de Joseph pendant les 13 années passées en esclavage et en prison. A-t-il ressenti du chagrin ? Sans aucun doute. De la colère et de la dépression ? Très probablement. Cependant, sa vie était entre les mains de Dieu tout ce temps-là. Joseph ne le comprenait peut-être pas au début de ses épreuves. Mais vu sa réaction lorsqu'il révéla son identité à ses frères, il ne fait aucun doute qu'il comprenait bien cette réalité à la fin de ses épreuves. La vie a pris une tournure bien différente de ce que Joseph ou ses frères avaient imaginé.

### **Percer le brouillard**

La manière dont nous réagissons dans les périodes difficiles de la vie est très importante et tirer le meilleur d'une situation difficile est un choix. Pourquoi les gens réagissent-ils si différemment dans des circonstances horribles ? Certains profitent de l'occasion pour faire des progrès, tandis que d'autres s'apitoient sur leur sort. Pour quelle raison les trois jeunes Juifs, amis de Daniel, ont-ils profité de l'occasion pour croître lorsqu'ils furent confrontés à un choix terrible ? Notez l'observation suivante, attribuée à l'auteur et homme d'affaire Robert Townsend : « Les valeurs sont des guides cruciaux pour prendre des décisions. Dans le doute, elles permettent de percer le brouillard comme un phare dans la nuit. »

Pour les trois amis de Daniel, la décision entre le fait de vivre comme des idolâtres ou de mourir en craignant Dieu fut rapide. Leurs valeurs leur permirent de percer le brouillard. Ils n'avaient qu'un seul choix possible dans une situation qui devait être terrifiante. Lorsqu'ils furent présentés devant le roi Nebucadnetsar, ils répondirent avec assurance : « Nous n'avons pas besoin de te répondre là-dessus. Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée » (Daniel 3 :16-18). Ils croyaient à l'existence de Dieu et ils chérissaient Ses commandements. Cela leur donna le courage d'effectuer ce choix que beaucoup considéreraient comme étant insensé. C'est

pourquoi, des milliers d'années plus tard, nous lisons encore les noms de ces trois jeunes gens tandis que leurs détracteurs sont tombés dans l'anonymat.

Jadis, M. Carl McNair faisait souvent remarquer : « Tout est une épreuve dans la vie. Si vous ne réussissez pas la première fois, Dieu vous donnera une autre occasion. » Bien entendu, il sous-entendait qu'il était préférable de surmonter l'épreuve *dès la première fois*. Nous voyons cela lorsque Moïse répéta les leçons des années passées dans le désert. Deutéronome explique une raison importante révélant pourquoi un trajet de 11 jours s'est transformé en un périple de 40 ans (Deutéronome 1 :2-3). Dieu nous teste constamment sur le chemin de la vie, comme Il a testé Israël.

« Souviens-toi de tout le chemin que l'Éternel, ton Dieu, t'a fait faire pendant ces quarante années dans le désert, afin de t'humilier et de t'éprouver, pour savoir quelles étaient les dispositions de ton cœur et si tu garderais ou non ses commandements. Il t'a humilié, il t'a fait souffrir de la faim, et il t'a nourri de la manne, que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères, afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel » (Deutéronome 8 :2-3).

Malheureusement, une infime minorité des enfants d'Israël réussit le test. En revanche, l'apôtre Paul fait partie de ceux qui ont réussi à apprendre à s'adapter aux aléas de la vie. Il a écrit : « Ce n'est pas en vue de mes besoins que je dis cela, car j'ai appris à être content dans l'état où je me trouve. Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette » (Philippiens 4 :11-12). Quel élément faisait la différence pour lui ? « Je puis tout par celui qui me fortifie » (verset 13).

### **La bonne nouvelle : votre place dans le grand plan divin**

Ceux qui sont actuellement en vie regarderont rétrospectivement l'époque de cette pandémie comme étant un moment important, comme beaucoup parmi les plus âgés d'entre nous n'oublieront

jamais le moment où le premier homme a marché sur la Lune ou ce que nous faisons le 11 septembre 2001. Les Britanniques se souviendront du 24 juin 2016, lorsqu'ils apprirent à leur réveil que la majorité de leurs concitoyens avait voté pour quitter l'Union européenne. Nous nous souvenons précisément où nous étions lorsque ces événements eurent lieu. Le Covid-19 n'est pas associé à un jour précis, mais pour beaucoup d'entre nous, ce sera une période significative dans notre vie – jusqu'à ce qu'un événement encore plus grand se produise. Nous comprenons, grâce aux Écritures, que « dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles » (2 Timothée 3 :1). En plus de la corruption et des comportements égoïstes de l'humanité qui provoqueront ces temps difficiles (versets 2-5), nous lisons qu'il y aura des famines, des persécutions, des épidémies, des guerres et des catastrophes naturelles d'une gravité sans précédent (Luc 21 :10-11).

Parallèlement aux épreuves qui s'abattirent sur Daniel et ses trois amis, ils reçurent des bénédictions et des récompenses surprenantes qui dépassèrent de loin leurs rêves les plus improbables. Comment quatre jeunes Juifs dans un pays en déclin pouvaient-ils anticiper de se retrouver un jour dans le palais du plus grand empire de l'époque ? Comment pouvaient-ils penser que Dieu effectuerait des miracles sans précédent à travers eux et que nous en parlerions encore des millénaires plus tard ? Imaginez si vous aviez été jeté(e) dans une fournaise ardente ou dans une fosse aux lions et que vous étiez encore en vie pour en parler ! Souvenez-vous qu'ils ne connaissaient pas encore la fin de l'histoire lorsqu'ils durent faire un choix.

Imaginez ce qu'a dû ressentir Jérémie lorsqu'il comprit vers la fin de sa vie que Dieu l'avait utilisé pour préserver la promesse d'une dynastie éternelle faite à David et lorsqu'il sut que le trône de David serait occupé par le Messie à Son retour à la fin de cette ère ? Il y a beaucoup d'autres récits concernant des hommes et des femmes d'importance dans la Bible. Quelle récompense d'avoir son nom inscrit dans le plus grand livre jamais écrit ! Mais leur plus grande récompense est d'avoir leur nom inscrit au ciel dans le livre de vie (Luc 10 :20). Si nous persévérons jusqu'à la fin, notre nom y sera également inscrit !

Lorsque les disciples rappelèrent à Jésus tout ce qu'ils avaient abandonné et qu'ils Lui demandèrent ce qui allait leur advenir, Il leur répondit : « Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël » (Matthieu 19 :28). Ce qu'ils avaient imaginé pour leur avenir n'était absolument pas comparable à ce que Dieu avait prévu. Notez la formidable promesse faite au verset suivant : « Et quiconque aura quitté, à cause de mon nom, ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, ou ses maisons, recevra le centuple, et héritera la vie éternelle » (verset 29). C'est une promesse pour vous et pour moi !

Il est important de placer nos épreuves et nos revers dans le bon contexte. Ceux-ci peuvent être douloureux et décourageants. Il y a toujours cette peur de l'inconnu. Allons-nous perdre définitivement notre travail ou notre entreprise ? À l'heure qu'il est, peut-être connaissez-vous la réponse à cette question et il est possible que les choses ne se soient pas déroulées comme prévu. Dans le cas du coronavirus, aucun d'entre nous ne sait vraiment quelle en sera l'issue sur le plan personnel. Tomberons-nous malades ? Allons-nous survivre ? Ces inconnues nous trottent dans la tête pendant cette épreuve.

Comprenons-nous les enjeux ? Si nous connaissons la vérité, que nous saisissons la vue d'ensemble de ce que Dieu accomplit dans notre vie et que nous avons vraiment foi qu'Il accomplit un formidable plan en nous, quoi qu'il arrive, alors nous nous en sortirons bien. Les projets que nous faisons pendant cette vie sont sans commune mesure avec ce que Dieu nous réserve. « Il y a dans le cœur de l'homme beaucoup de projets, mais c'est le dessein de l'Éternel qui s'accomplit » (Proverbes 19 :21).

Peu importe les obstacles imprévus rencontrés le long du chemin, pour ceux qui gardent le cap et qui demeurent fidèles, l'issue sera la vie éternelle en tant qu'enfant né de Dieu dans Son Royaume. C'est pourquoi nous devons « encaisser les coups » et apprendre à nous réjouir plutôt qu'à nous plaindre. C'est pourquoi nous prions « Que ton règne vienne ! » C'est le but de notre existence. Là, c'est une bonne planification ! ☐

# Un guide biblique pour les réseaux sociaux

---

JOHN ROBINSON

**J**e ne me suis jamais inscrit sur Facebook. Ce n'est pas pour des raisons morales, mais en tant que procrastinateur, je n'ai jamais pris le temps de le faire. Je pense que j'ai peut-être évité d'énormes problèmes en n'étant pas présent sur cette plateforme, mais j'aime bien l'idée de Facebook : pouvoir garder le contact avec la famille éloignée, partager des photos et des récits, reprendre contact avec d'anciens amis d'école ou d'université.

Au fil des ans, les réseaux sociaux sont devenus la première forme de communication pour beaucoup de gens. En bien comme en mal, ils dominent désormais la façon dont nous nous connectons avec le reste du monde. Nous y trouvons des actualités, des prises de position politique, des vidéos amusantes et du divertissement en général.

La technologie disponible à notre époque est vraiment sans précédent et il est parfois difficile de suivre le rythme car elle est en constante évolution. Les plateformes sociales viennent et s'en vont comme les saisons.

Vine a été remplacé par TikTok. Au début des années 2000, MySpace était si populaire qu'il fut même mentionné dans le premier film d'*Iron Man*. Qui aurait pu prévoir qu'il deviendrait synonyme d'obsolescence quelques années plus tard, lorsqu'il serait écrasé par le rouleau compresseur de Facebook ?

En comparaison, les passages les plus récents de la Bible ont près de 2000 ans et nous pourrions raisonnablement nous demander comment ils pourraient être utiles dans une société moderne qui avance si

rapidement. Comment la Bible pourrait-elle nous guider dans l'utilisation des réseaux sociaux, alors que Twitter et Facebook n'ont vu le jour qu'en 2006 et Instagram en 2010 ? La Bible peut-elle dire quelque chose de pertinent concernant nos moyens de communication, car ses auteurs n'avaient aucune idée de l'apparition même de ces plateformes ?

En un mot, la réponse est « oui ». Non seulement la Bible peut encore nous guider, mais ses instructions sont plus importantes que jamais. En parlant de la capacité des réseaux sociaux, l'auteur Jordan Peterson a déclaré que « nous sommes plus que jamais reliés les uns aux autres [...] Les choix que nous faisons sont amplifiés et ils se propagent plus rapidement que jamais auparavant, mais aussi avec un impact bien plus grand » (“Les nouveaux médias : mon expérience et bien plus”, *YouTube.com*, 7 novembre 2017).

En raison de notre capacité à atteindre beaucoup plus de gens, beaucoup plus rapidement, faire attention aux instructions bibliques sur la façon de nous exprimer et sur les relations interpersonnelles est devenu encore plus crucial.

Un *parangon*, ou un *archétype*, illustre une sorte de caractère représentant un groupe plus large. Dans cet article, j'aimerais vous présenter quatre parangons que vous rencontrerez inévitablement sur Internet : l'insensé, le prof, l'indiscret et le calomniateur. Vous ne devez pas attendre longtemps avant de rencontrer ces parangons, car vous constaterez qu'ils sont nombreux sur les réseaux sociaux.

## L'insensé

Commençons par l'insensé, car il représente probablement le groupe le plus large. En fait, la plupart des êtres humains rentrent dans cette catégorie d'une manière ou d'une autre. Cela étant, nous trouverons des comportements insensés à tous les niveaux du spectre.

La Bible utilise le mot « insensé » pour décrire celui qui manque de sagesse ou de jugement. Ce mot est en lien direct avec la morale de l'individu, pas avec ses capacités intellectuelles.

Lorsque nous laissons les émotions nous contrôler, nous entrons dans le domaine des comportements insensés. De la même manière, si nous commentons des messages que nous ferions mieux d'ignorer, ou si nous écrivons des commentaires polémiques en réponse à un sujet intéressant, nous commençons à ressembler à un insensé. Autrement dit, nous agissons de manière insensée. Cela ne signifie pas que nous sommes des insensés, mais que nous prenons des décisions insensées, comme cela arrive à tout le monde de temps à autre.

Comment savoir si vous avez rencontré un insensé en ligne ? Proverbes 10 :8-10 montre clairement que « celui qui est insensé des lèvres court à sa perte ». Être « insensé des lèvres » consiste à parler « à tort et à travers » de quelque chose et de s'attarder sur le sujet. Cela vous rappelle peut-être le concept du « troll » sur Internet. Le *Robert illustré* définit un « troll » comme une « personne qui cherche à créer la polémique sur un forum de discussion ou sur les réseaux sociaux » (édition 2019).

Bien que certains insensés tombent dans la catégorie des « trolls », le livre des Proverbes montre que beaucoup d'insensés sont seulement aigris et rancuniers. Nous lisons que « l'insensé laisse voir à l'instant sa colère » (Proverbes 12 :16). Combien de fois avez-vous lu un post quelconque, avant de parcourir les commentaires par curiosité et de constater qu'après seulement deux réponses quelqu'un explosait de colère suite à une injustice légère ou perçue ? De telles personnes expriment instantanément leur colère. « Le sage a de la retenue et se détourne du mal, mais l'insensé est arrogant et plein de sécurité » (Proverbes 14 :16). Encore une fois, l'insensé peut se trouver dans n'importe quel fil de discussion ou section de commentaires lorsque la conversation tourne au vinaigre et qu'elle commence à diaboliser un

individu ou un groupe de personnes. Il est conseillé aux sages de s'éloigner de ce type de conversation.

Lorsque nous utilisons les réseaux sociaux, une des questions que nous devrions nous poser est : « Avec qui suis-je en train de passer du temps dans cette communauté ? » Est-il sage de passer du temps avec une communauté qui comprend un grand nombre d'insensés ? Proverbes 13 :20 fait remarquer que celui qui fréquente des insensés « sera accablé » (*Martin*) et « va au-devant du malheur » (*Semeur*).

Certes, nous devons parfois corriger une parole insensée, particulièrement lorsque des personnes vulnérables sont influencées par un discours insensé, mais en général il est plutôt sage de rester à l'écart de ce type de discussions. Proverbes 1:7 et 23 :9 montrent que l'insensé méprise la sagesse et se complait dans la folie. Il ne sera pas convaincu par une remontrance sage et rationnelle, au contraire, il s'enfoncera encore davantage dans sa folie.

En fait, la Bible met en garde que reprendre un insensé conduit souvent à une polémique encore plus grande : « Tout insensé se livre à l'emportement », si un sage conteste avec un insensé « il aura beau se fâcher ou rire, la paix n'aura pas lieu » et « l'insensé met en dehors toute sa passion, mais le sage la contient » (Proverbes 20 :3 ; 29 :9, 11). C'est dû en partie au fait que l'insensé ne se préoccupe pas de savoir ce qu'est le bien et le mal, mais seulement de ses impressions et de ses opinions, car à ses yeux il est juste et il a toujours raison (Proverbes 12 :15-16).

## Le prof

Vu la portée des réseaux sociaux, il n'a jamais été aussi facile de partager notre « savoir » avec les autres, mais devrions-nous le faire ? Nous lisons dans Jacques 3 :1 : « Mes frères, qu'il n'y ait pas parmi vous un grand nombre de personnes qui se mettent à enseigner, car vous savez que nous serons jugés plus sévèrement. » Ce verset met surtout l'accent sur le fait que les enseignants dans l'Église de Dieu ont reçu la mission importante de transmettre la doctrine et qu'ils feront donc l'objet d'un examen plus rigoureux.

Mais ce verset met aussi en garde l'ensemble du peuple de Dieu de ne pas se comporter hâtivement comme des spécialistes en matière de santé, de régime, de vaccination, d'éducation à la maison, de psychologie et d'autres domaines pour lesquels

nous pensons être compétents. Il n'y a rien de mal à discuter de ces sujets, mais il est facile de commencer à nous prendre pour un « prof ». Cela génère alors un grand niveau de responsabilité et de risque. Jacques délivra ensuite un avertissement sévère contre les dangers de la parole :

« De même, la langue est un petit membre, et elle se vante de grandes choses. Voyez comme un petit feu peut embraser une grande forêt ! La langue aussi est un feu ; c'est le monde de l'iniquité. La langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps, et enflammant le cours de la vie, étant elle-même enflammée par la géhenne. Toutes les espèces de bêtes, d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins, sont domptés et ont été domptés par l'homme ; mais la langue, aucun homme ne peut la dompter ; c'est un mal qu'on ne peut réprimer ; elle est pleine d'un venin mortel. Par elle nous bénissons le Seigneur notre Père, et par elle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu. De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi » (Jacques 3 :5-10).

Ce sont des paroles très réprobatrices, mais cela nous fournit une ligne de conduite à suivre dans nos relations avec les autres. Lorsque nous endossons le rôle d'enseignant, même si nous avons les meilleures intentions du monde, nous pouvons potentiellement provoquer un affrontement de convictions passionnées pouvant engendrer des effets dévastateurs, à la fois en ligne et hors ligne. Ce que nous publions sur les réseaux sociaux peut se propager encore plus rapidement qu'un feu de forêt. Les paroles inadéquates peuvent causer des dommages spirituels catastrophiques, qu'elles soient adressées à une seule personne, à un groupe de gens ou à tout le monde sur les réseaux sociaux.

### L'indiscret

« Que personne d'entre vous, en effet, ne souffre comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou pour s'être ingéré dans les affaires d'autrui » (1 Pierre 4 :15).

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi un parangon apparemment aussi insignifiant qu'un

indiscret était mentionné aux côtés d'un *meurtrier*, d'un *voleur* et d'un *malfaiteur* ? S'ingérer dans les affaires d'autrui implique souvent de « juger les autres au lieu de s'évaluer soi-même » et de « dépasser les limites ».

En s'adressant à Timothée, Paul s'exprima sans ambages à ce sujet : « Avec cela, étant oisives, elles apprennent à aller de maison en maison ; et non seulement elles sont oisives, mais encore causeuses et intrigantes, disant ce qu'il ne faut pas dire » (1 Timothée 5 :13). Dans ce passage, il parlait spécifiquement des veuves, mais cet avertissement s'adresse à chacun d'entre nous.

L'indiscret est présomptueux, il ne respecte pas les limites à ne pas franchir et il se met à juger la vie des autres, consciemment ou inconsciemment. Beaucoup d'amitiés et de relations familiales se sont brisées sur les réseaux sociaux à cause de ce trait de caractère. Le danger de l'indiscrétion ne doit pas être pris à la légère, car ces personnes causent beaucoup de tort. La place de l'indiscret parmi les meurtriers, les voleurs et les malfaiteurs devrait nous aider à comprendre l'ampleur de son pouvoir de destruction.

### Le calomniateur

Lévitique 19 :16 nous présente le parangon biblique du calomniateur : « Tu ne répandra point de calomnies parmi ton peuple. Tu ne t'élèveras point contre le sang de ton prochain. Je suis l'Éternel. »

Grâce, ou à cause, des réseaux sociaux, il n'a jamais été aussi facile de s'exprimer. Une étude du mot hébreu *rakil*, traduit par « calomnie », dépeint le portrait détestable d'une personne qui essaie de réunir des informations diffamatoires sur les autres. Ce mot est associé à une personne qui raffole de *calomnie*, de *délation* et de *scandale*.

*Rakil* est dérivé d'une racine primitive hébraïque décrivant un commerçant ambulant (un colporteur). Comme un individu qui serait en chemin, cherchant des informations scandaleuses et diffamatoires qu'il pourrait utiliser à son profit contre d'autres personnes. Le calomniateur cherche à échanger des ragots avec les autres, il prend plaisir à collecter et à révéler des informations préjudiciables ou d'ordre privé.

Ce comportement est aussi partagé par les insensés, comme le rapporte Proverbes 10 :18 : « Celui qui répand la calomnie est un insensé. » Tout comme le



« prof » présomptueux, le calomniateur est tellement destructeur dans une communauté qu'il est comparé à un combustible alimentant un feu (Proverbes 26 :20).

### Le sage

La Bible nous enseigne également comment *se comporter* à l'égard de l'insensé, du prof, de l'indiscret et du calomniateur : « Celui qui répand la calomnie dévoile les secrets ; ne te mêle pas avec celui qui ouvre ses lèvres [...] Ne fréquente pas l'homme colérique, ne va pas avec l'homme violent, de peur que tu ne t'habitues à ses sentiers, et qu'ils ne deviennent un piège pour ton âme » (Proverbes 20 :19 ; 22 :24-25).

Les Écritures nous montrent que la meilleure chose à faire souvent est de garder le silence et de nous mettre à l'écart des personnes ou des situations contentieuses. Autrement dit, si nous ne pouvons pas utiliser Twitter, Facebook ou Instagram sans être entourés de personnes conflictuelles qui veulent polémiquer de façon insensée, voire révéler des secrets, le mieux est de ne pas utiliser du tout ces plateformes.

Que devrions-nous plutôt faire ? La parole de Dieu nous révèle également la réponse. « Celui qui méprise son prochain est dépourvu de sens, mais l'homme qui a de l'intelligence se tait. Celui qui répand la calomnie dévoile les secrets, mais celui qui a l'esprit fidèle les garde » (Proverbes 11 :12-13).

Le sage est discret. Il comprend que tout le monde fait des erreurs. Ne pas révéler une situation n'est pas une tentative malhonnête de dissimulation ; cela signifie seulement que si votre prochain trébuche, vous n'allez pas l'ébruiter sur les toits (sur les réseaux sociaux ou ailleurs) pour que tout le monde le sache.

Les Proverbes nous donnent une ligne de conduite relativement simple à tenir pour nous comporter avec sagesse : ne dites rien. « L'insensé même, quand il se tait, passe pour sage ; celui qui ferme ses lèvres est un homme intelligent » (Proverbes 17 :28).

### Ce que nous disons en notre cœur

Il est parfois difficile de suivre le rythme des innovations dans notre monde moderne. Mais la nature humaine ne change pas. Quelle que soit la plateforme, nous pouvons blesser avec des mots et ceux-ci peuvent aussi nous blesser. Nous disons tous des choses que

nous ne devrions pas mentionner, particulièrement lorsque nous ne connaissons pas les tenants et les aboutissants, ce qui est souvent le cas. Nous voulons tous faire partie d'une communauté, mais l'ironie des réseaux sociaux est que les différentes études à ce sujet montrent que de telles plateformes nous rendent plus solitaires que jamais.

Selon Dieu, le monde est rempli d'insensés qui sont occupés à diffuser leur message. Si nous passons beaucoup de temps à commenter et à polémiquer en ligne, il est très probable que nous perdions notre temps. Si nous sommes sages, nous devrions nous refréner, faire preuve de discernement et commenter avec parcimonie.

David a écrit que « l'insensé dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu ! Ils se sont corrompus, ils ont commis des actions abominables ; il n'en est aucun qui fasse le bien » (Psaume 14 :1). Le point important dans ce passage n'est pas que l'insensé renie ouvertement ou non l'existence de Dieu. Ce verset est intéressant car il montre qu'il renie *dans son cœur* la pertinence de Dieu pour le monde physique. Et ce déni transparait dans son comportement et ses actions.

Environ 1000 ans après que le Psaume 14 fut écrit, l'apôtre Paul le cita dans Romains 3 :10-18 en le considérant toujours comme pertinent. Il conclut ce passage en écrivant que « la crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux ». Encore une fois, le point important n'est pas que les gens *disent* que Dieu n'existe pas. Ils pourraient spéculer : « Peut-être existe-t-Il, peut-être pas ? » Le cœur de leur raisonnement est de dire : « Dieu ne se préoccupe pas de ce que je fais. » Ils ne craignent pas les conséquences de la part d'un Être divin et ils pensent donc pouvoir faire tout ce qu'ils veulent. L'insensé, si souvent mentionné dans les Proverbes, est simplement un individu dont les paroles et les actions, en ligne ou hors ligne, ne sont pas assujetties à Dieu.

Les lois spirituelles de Dieu, qui régissent notre vie et nos communautés, sont toujours véritables et justes, peu importe les changements dans la façon d'interagir avec les autres. La Bible est toujours aussi pertinente que jadis dans notre monde. Soyons des pacificateurs, tenons notre langue en bride, donnons aux gens le bénéfice du doute et évitons d'avoir un comportement insensé. □

# L'Église du Dieu Vivant enseigne-t-elle l'anglo-israélisme ?

DEXTER WAKEFIELD

Une des brochures importantes et populaires proposées par l'Église du Dieu Vivant s'intitule Les États-Unis et la Grande-Bretagne selon la prophétie. Son auteur, John Ogwyn, y montre que l'Histoire des États-Unis et de la Grande-Bretagne a été écrite à l'avance dans les prophéties bibliques.

**D**ieu met en garde : « Garde-toi d'oublier l'Éternel, ton Dieu, au point de ne pas observer ses commandements, ses ordonnances et ses lois, que je te prescrais aujourd'hui [...] Garde-toi de dire en ton cœur : Ma force et la puissance de ma main m'ont acquis ces richesses. Souviens-toi de l'Éternel, ton Dieu, car c'est lui qui te donnera de la force pour les acquérir, afin de confirmer, comme il le fait aujourd'hui, son alliance qu'il a jurée à tes pères » (Deutéronome 8 :11, 17-18).

Ce passage met l'accent sur le fait que les nations de souche israélite, dont les États-Unis et les nations d'origine britannique, n'ont pas été bénies en raison de leur supériorité ou de leur vertu, mais afin d'accomplir une ancienne promesse que Dieu fit à Abraham. Aucune autre nation dans le monde n'a reçu les bénédictions liées à ces promesses spécifiques. La brochure de M. Ogwyn montre aussi que Dieu a prophétisé qu'Il retirerait ces bénédictions à l'Amérique, à la Grande-Bretagne et aux nations de souche israélite, si celles-ci continuent de rejeter le Dieu même qui les a bénies. Ceux qui comprennent cette vérité ont l'obligation d'avertir ces nations (Ézéchiél 33). C'est pourquoi l'Église du Dieu Vivant enseigne à la fois la repentance individuelle et nationale.

## Un royaume divisé

La Bible rapporte que les nations d'Israël et de Juda se sont séparées pendant le règne de Roboam, fils de Salomon. Roboam resta roi de Juda, tandis que Jéroboam devint roi d'Israël et conduisit son peuple dans

l'idolâtrie. Ces deux nations menèrent de nombreuses guerres l'une contre l'autre (voir 1 Rois 12 :19-21 ; 15 :32). Depuis lors, Israël et Juda sont restées des nations séparées dans l'Histoire biblique. La prophétie nous apprend qu'elles resteront séparées jusqu'au retour du Messie, lorsqu'elles seront enfin réunies (Ézéchiél 37 :15-20).

En raison de ses péchés, le royaume d'Israël, constitué des dix tribus israélites du Nord, fut emmené en captivité en Assyrie, mais les récits historiques ont souvent perdu leur trace, d'où leur surnom de « dix tribus perdues d'Israël ». Pendant des siècles, les historiens ont spéculé sur l'Histoire et la localisation de ces tribus.

Ensuite, le récit biblique nous apprend que le royaume de Juda – constitué des tribus de Juda, de Benjamin et d'une grande partie de la tribu de Lévi – a péché en commettant l'idolâtrie et il alla en captivité à Babylone. Les habitants revinrent ensuite en Judée où ils se trouvaient toujours à l'époque du ministère terrestre du Christ. Tout cela est bien établi dans l'Histoire et ancré dans la parole de Dieu.

Le royaume de Juda, représenté par le peuple juif actuel, a conservé le signe du sabbat (Exode 31 :13, 17) et, par conséquent, sa longue Histoire est très bien documentée, dont celle de la diaspora et de la fondation de l'État hébreu moderne.

Le parcours d'Israël, qui a abandonné le sabbat, peut surtout être retracé au travers des prophéties bibliques que la Bible présente comme de l'Histoire future. En comparaison, les dix tribus israélites du Nord ont assez peu de points de référence historiques et archéologiques.

Au moins un quart de la Bible est constitué de prophéties et une grande partie d'entre elles sont consacrées à l'avenir des dix tribus israélites du Nord «à la fin des jours» (Genèse 49 :1, *Darby*), c'est-à-dire à l'époque précédant le retour de Jésus, le Messie.

L'Église du Dieu Vivant enseigne que la connaissance de l'identité actuelle de ces nations, en particulier celles d'Éphraïm et de Manassé qui ont reçu le droit d'aînesse, est une « clé maîtresse » pour comprendre les prophéties à leur sujet et les événements qui ont lieu à la fin de notre époque.

La mission première de l'Église du Dieu Vivant est de prêcher au monde l'Évangile du Royaume de Dieu et de paître le troupeau que Dieu appelle actuellement. Nos émissions et nos publications se focalisent sur cette Œuvre. Mais les publications du *Monde de Demain* placent également les événements actuels dans le contexte du récit biblique de l'Histoire, en utilisant souvent cette « clé essentielle pour ouvrir beaucoup de prophéties bibliques » (*Ogwyn*, page 3). Cela fournit un éclairage unique sur les événements mondiaux.

La connaissance de l'identité des peuples vivant dans les îles Britanniques a survécu pendant de nombreux siècles. Par exemple, dans la Déclaration d'Arbroath écrite en 1320, les nobles écossais, qui envoyèrent ce document à Rome à l'attention du pape, semblent mentionner leurs origines israélites comme une des raisons justifiant leur indépendance du roi d'Angleterre. De plus, d'anciens récits irlandais mentionnent une présence israélite en Irlande. Il existe de nombreux autres exemples. Les historiens se sont beaucoup intéressés à ce sujet au cours des trois derniers siècles.

### Les erreurs de l'anglo-israélisme

Cependant, cette vérité est parfois déformée par des individus qui avancent une autre hypothèse souvent appelée « anglo-israélisme ». Selon cette théorie, les habitants des îles Britanniques (Angleterre, Écosse, pays de Galles et Irlande) seraient les descendants de *l'ensemble des dix* « tribus perdues ». L'anglo-israélisme a fait l'objet de controverses depuis des siècles. L'Église du Dieu Vivant considère que cette théorie est erronée pour plusieurs raisons. L'une d'entre elles, et non des moindres, est que certaines des dix tribus se sont bien implantées dans les îles Britanniques, mais d'autres se sont installées ailleurs. Aussi, les partisans et les détracteurs de l'anglo-israélisme

considèrent souvent ce sujet du strict point de vue de l'Histoire laïque, mais ils omettent le contexte prophétique extrêmement important et révélateur contenu dans la Bible. Une portion des recherches effectuées par les partisans de l'anglo-israélisme est correcte, mais la majeure partie est influencée et déformée par leur manque de compréhension biblique, ce qui les conduit à commettre des erreurs significatives.

En raison de sa longue histoire, l'anglo-israélisme s'est divisé en plusieurs camps et certains groupes ont déformé cette théorie à des fins politiques ou idéologiques que l'Église du Dieu Vivant réprouve totalement. Par exemple, les groupes affiliés à la soi-disant « identité chrétienne » moderne, au « nationalisme blanc » et au « suprémacisme blanc » ont déformé certains aspects de l'anglo-israélisme pour justifier leur idéologie raciste et antisémite. Malheureusement, par ignorance ou par préjugé, certains associent à tort les explications prophétiques de l'Église du Dieu Vivant à l'anglo-israélisme pour essayer de dénigrer notre religion en affirmant qu'elle est associée à des idées racistes.

### Le racisme est un péché

L'Église du Dieu Vivant ne s'implique pas dans la politique de ce monde. Elle rejette le racisme, l'antisémitisme et toute autre forme de haine contre les êtres humains. *Le racisme est un péché*. Certes, notre Église comprend le rôle des États-Unis et de la Grande-Bretagne dans la prophétie, mais nous rejetons le terme d'anglo-israélisme pour décrire notre croyance.

Affirmer que nous enseignons l'anglo-israélisme en tant que doctrine serait erroné et fallacieux. Nous n'employons d'ailleurs jamais ce terme dans notre *Déclaration officielle des croyances fondamentales* ni dans la brochure de M. Ogwyn, pas plus que dans la brochure de M. Herbert Armstrong *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*, publiée en 1967. En fait, ce terme est absent de la littérature publiée par l'Église Universelle de Dieu jusqu'à la mort de M. Armstrong.

### Toutes les familles de la Terre

Voici un extrait de la *Déclaration officielle des croyances fondamentales* de l'Église du Dieu Vivant, à la section « La condamnation des préjugés raciaux » :

« La parole divine ordonne à chaque être humain d'aimer son prochain comme soi-même

(Lévitique 19 :18 ; Actes 17 :24-29 Matthieu 22 :39 ). Dieu révèle que le salut est désormais offert librement aux Juifs comme aux Gentils – c'est-à-dire aux non-Israélites (Actes 10 :34-35 ; Romains 10 :12-13 ; cf. Joël 2 :32). Nous croyons fermement que nous devons aimer et respecter avec sincérité les gens appartenant à chacune des ethnies sur la Terre (Romains 13 :10). »

Comme M. Armstrong l'avait noté, Dieu fit à la fois des promesses physiques et spirituelles à Abraham ainsi qu'à ses descendants. Une grande partie des promesses physiques qui étaient inconditionnelles ont déjà été accomplies et les autres se réaliseront à l'avenir. Dieu avait aussi promis à Abraham que « toutes les nations de la terre seront bénies en [sa] postérité » (Genèse 22 :18). Paul expliqua clairement dans Galates 3 :7-9 que cette déclaration de Dieu se référait à la famille spirituelle qu'Il allait bâtir à travers Jésus-Christ, le Roi des rois, et qui comprendrait des individus originaires du monde entier. Bien évidemment, cette bénédiction inclut le Royaume de Dieu qui est ouvert aux individus de tous les peuples.

Comme l'apôtre Paul l'a écrit aux Gentils à Galates : « Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi

en Jésus-Christ ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse » (Galates 3 :26-29).

L'Église de Dieu est donc « l'Israël de Dieu » (Galates 6 :16) qui est ouverte à toutes les races et à toutes les ethnies – toutes les familles de la Terre.

Puisque c'est Dieu qui appelle les gens au sein de Son Église, il n'est pas surprenant que le ministère et les membres de l'Église du Dieu Vivant soient multi-ethniques et multiculturels. Et nous continuerons à « conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix », car « il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous » (Éphésiens 4 :3-6). De nos jours, nous nous accrochons à cette foi et nous continuerons à le faire.

Pour approfondir ce sujet, n'hésitez pas à relire l'article « Une information absente de la base de données », paru dans *Le Journal* de juillet-août 2020. ☐

## Œuvre en France et aux Antilles francophones

Voici un aperçu des résultats financiers de l'Œuvre en France métropolitaine et aux Antilles francophones pour les années 2019 et 2020. Merci à tous les frères et sœurs qui soutiennent fidèlement l'Œuvre de Dieu au moyen de leurs dîmes et leurs offrandes. Cela permet à l'Église de fonctionner et de publier les nombreuses ressources gratuites qui servent de témoignage. – *Peter Nathan*

RECETTES	France métropolitaine		Antilles francophones	
	2019	2020	2019	2020
Revenus (dont la 1 <sup>ère</sup> dîme)	79.655	104.905	63.788	84.992
Offrandes	17.770	34.015	8.170	14.105
Autres revenus	502	—	230	153
Total recettes	97.927	138.920	72.188	99.250
DÉPENSES				
Dépenses (paître le troupeau)	44.373	27.725	56.901	49.699
Éditorial et média	76.005	74.686	18.100	25.190
Aide FDT en Haïti	21.440	—	—	—
Total dépenses	141.818	102.411	75.001	74.889
BILAN ANNUEL	<b>-43.891</b>	<b>36.509</b>	<b>-2.813</b>	<b>24.361</b>

*sommes exprimées en euros*

# Notre Père nous prépare individuellement

GERALD WESTON

**D**ans ses messages, M. Richard Ames nous rappelle souvent de « réclamer les promesses divines ». Combien de fois mettons-nous en pratique ce conseil ? Dieu veut que nous nous présentions avec assurance devant Lui, comme des enfants le feraient devant leur père physique. Après tout, Dieu est notre Père céleste et Jésus-Christ est notre Frère aîné (Matthieu 6 :9 ; Hébreux 2 :11-12, 17).

L'apôtre Paul nous dit : « Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption [de filiation], par lequel nous crions : Abba ! Père ! » (Romains 8 :14-15). En dépit du mot utilisé par la plupart des traducteurs, Dieu ne nous *adopte* pas. Il nous *engendre*, comme de nombreux passages bibliques le montrent. Par exemple, les deux versets suivants nous disent que l'Esprit même de Dieu « rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui » (Romains 8 :16-17). Notez aussi qu'il existe deux esprits : l'Esprit de Dieu et l'esprit humain. Lorsque nous sommes baptisés, nous recevons « l'ADN » spirituel de Dieu par l'imposition des mains : « Quiconque est né [engendré ou conçu] de Dieu ne pratique pas le péché [c.-à-d. ne vit pas selon le péché], parce que la semence [du grec *sperma*] de Dieu demeure en lui » (1 Jean 3 :9). Quelle vérité

remarquable nous est révélée par Dieu dans cette déclaration !

Si nous croyons à cela, pourquoi nous semblerait-il étrange de nous présenter devant notre Père céleste et de Lui réclamer Ses promesses ? Les jeunes enfants s'adressent souvent à leurs parents avec assurance en leur rappelant les promesses qu'ils ont faites. Dieu veut que nous sachions qu'Il est un Père aimant. Puisque Dieu est notre Père et que Jésus est à la fois notre Frère aîné et Souverain Sacrificateur qui intercède en notre faveur, « approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins » (Hébreux 4 :16).

## Comprendre les promesses divines

Chers frères et sœurs, nous devons marcher avec confiance dans la foi. Cela ne veut pas dire que nous devrions marcher de façon insensée en cette époque troublée, mais que nous ne devrions pas être paralysés par la peur. Peu importe les événements qui nous entourent, nous devrions être conscients que notre Père et notre grand Frère connaissent la situation et qu'ils sont avec nous, « car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché » (Hébreux 4 :15).

Nous devons avoir confiance dans les promesses faites par Dieu et nous ne devons pas craindre de les Lui rappeler. Parallèlement, nous ne devons pas nous

comporter comme des enfants en bas âge qui ne saisissent pas toujours les nuances dans les promesses faites. Certaines promesses sont conditionnelles. De plus, les promesses ne dépendent pas des caprices des enfants. Ceux-ci peuvent parfois être impatients et il en va de même pour chacun d'entre nous.

Les promesses que Dieu fit à Abraham, le père des croyants, étaient certaines, mais toutes ne s'accomplirent pas au cours de sa vie. Leur accomplissement ultime ne se réalisera qu'à la résurrection – et bien qu'il se soit écoulé des milliers d'années depuis la mort d'Abraham, pour lui, cela sera comme un instant lorsqu'il se « réveillera » à ce moment-là. Paul fit une déclaration que nous pourrions facilement oublier dans les périodes troublées. En faisant référence à Abraham et à ceux qui l'ont précédé, il a écrit : « C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre » (Hébreux 11 :13). Ces héros de la foi regardaient au-delà de l'instant présent. Ils avaient les yeux fixés sur un pays céleste et éternel, « c'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité » (verset 16). Nous voyons dans ce passage que Dieu se réjouit lorsque Ses enfants placent leur confiance totale en Lui.

Plus loin dans ce même chapitre, des déclarations similaires sont faites au sujet d'autres serviteurs fidèles. « Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parviennent pas sans nous à la perfection » (versets 39-40). Oui, ils parviendront à la perfection et, oui, ils recevront la promesse, mais ce n'est pas encore arrivé. Dieu nous dit : *Patience, les enfants*. Il met en œuvre Son « plan magistral ».

Paul nous avertit aux versets suivants : « Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, qui suscite la foi et la mène à la perfection ; en échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu » (Hébreux 12 :1-2). Il décrit ce que Jésus endura, avant de nous rappeler : « Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché »

(verset 4). Puis il nous rappela de ne pas perdre courage lorsque Dieu nous reprend (verset 5), car notre Père nous aime et Il se préoccupe de chacun d'entre nous.

Je ne sous-entends pas que vous et moi devons nécessairement ou personnellement être corrigés par la crise actuelle, bien que nous puissions assurément tirer des leçons de cette expérience. En revanche, c'est assurément une correction pour le monde. Dieu permet que cela arrive afin de réveiller l'humanité. Quelques individus entendent l'avertissement, mais la majorité aura besoin d'une alarme beaucoup plus puissante.

### Un courage à bon escient

Beaucoup d'entre nous ont lu le Psaume 91 et ont médité à son sujet au cours de la pandémie de Covid-19. Ce psaume formidable promet la protection à ceux qui placent leur confiance en Dieu. Relisez ce psaume en entier, en faisant particulièrement attention aux versets 3, 6-8, 10-11. De nos jours, nous apprécions particulièrement la protection divine, mais comme je l'ai déjà mentionné, cela ne signifie pas que nous devrions marcher imprudemment en tentant Dieu. Satan cita précisément les versets 11 et 12 afin de pousser le Christ à tenter Dieu (Matthieu 4 :5-6). Nous ne devons pas être insensés. Nous devons considérer la vue d'ensemble. Il est évident que Dieu a été très miséricordieux à l'égard de Ses enfants pendant cette période, mais Il a aussi permis que certains tombent malades. De toutes façons, le moment venu, il faut bien mourir de quelque chose (voir Psaume 103 :3 ; 2 Rois 13 :14).

Nous pouvons seulement résoudre les problèmes et les défis que nous sommes vraiment prêts à affronter. Regardons en face la vérité qui effraie tant de gens : il est vrai que cette pandémie est notre ennemie et qu'elle détient le potentiel de nous tuer. Cependant, il est également vrai que Dieu nous donne cette formidable promesse : « Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ ! Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur » (1 Corinthiens 15 :57-58). Y croyons-nous vraiment ?

Il est facile de ne voir que l'instant présent, de prendre peur à cause des événements et d'oublier la vue d'ensemble du plan de Dieu, ainsi que notre rôle

**INDIVIDUELLEMENT** SUITE À LA PAGE 19

# Gérer les différences d'opinion

---

MARK SANDOR

La Bible montre clairement que de nombreuses décisions dans notre vie relèvent d'un choix entre le bien et le mal. Dieu nous donne le libre arbitre pour déterminer si nous voulons Lui obéir ou Lui désobéir (Deutéronome 30 :19-20). Mais cela signifie-t-il que tous les choix que nous affrontons possèdent une réponse absolue ? Évidemment que non !

**P**arfois, nous devons faire preuve de discernement pour déterminer quelle est la meilleure solution en fonction des circonstances du moment. Il est important d'accepter que d'autres chrétiens sincères et convertis puissent aboutir à des conclusions très différentes, basées sur leur propre situation

Romains 14 montre clairement qu'il existe différents points de vue, ou des « questions douteuses » (*Darby*). Dans ce chapitre, l'apôtre Paul se focalisa sur certaines différences d'opinion à son époque, comme de manger des viandes sacrifiées aux idoles ou observer certains jours de jeûne en particulier. Bien que ces problèmes ne soient pas prévalents dans la société actuelle, ils étaient très sensibles à son époque. Romains 14 fournit d'excellents principes qui nous apprennent comment gérer de telles questions.

## **Des "questions douteuses"**

Avant d'examiner ces principes, nous devons en premier lieu déterminer ce qui constitue une différence d'opinion acceptable ou une question « douteuse », c'est-à-dire un sujet laissé ou non à l'appréciation de chacun. Lorsque la Bible est limpide à propos d'un sujet, il n'y a pas de place au doute ou aux différences d'opinion. Les Dix Commandements constituent peut-être le meilleur exemple pour définir des valeurs absolues dans la Bible. Il n'y a pas de discussion possible autour de ces commandements. Bien que les enseignements bibliques et l'administration de l'Église puissent aider à clarifier certaines questions et à nous

guider dans les détails concernant l'observance des Dix Commandements (comme Jésus le fit en mentionnant le désormais célèbre "bœuf tombé dans le puits", dans Luc 14 :1-6), il n'y a pas de discussion autour du fait que ces commandements doivent être respectés. Le même principe s'applique à d'autres instructions divines, comme l'observance des Jours saints, les animaux purs et impurs, l'interdiction des tatouages et bien d'autres. Si la loi et le témoignage sont clairs pour comprendre une problématique dans les Écritures, alors il ne s'agit **pas** d'une « question douteuse » et il n'y a pas de place pour les différences d'opinion. Romains 14 ne parle pas de ce genre de situation.

Cependant, toutes les décisions ne sont pas un choix entre le bien et le mal qui sont définis dans la loi divine. Il s'agit parfois de choix personnels. Par exemple, que fera un jeune après ses études secondaires ? Va-t-il immédiatement commencer à travailler, s'inscrire dans une école de commerce, suivre une formation technique ou étudier plusieurs années à l'université ? C'est une décision très importante, mais il n'existe pas une réponse absolue qui s'appliquerait à tous les jeunes hommes et toutes les jeunes femmes, ainsi qu'à leurs familles ! En fonction des préférences, des aptitudes et des aspirations de chaque individu, l'option qui conviendra le mieux à un jeune ne sera peut-être pas adaptée à un autre qui aura des talents et des objectifs différents. C'est un choix individuel, qui peut être sage ou insensé, basé sur un grand nombre de facteurs.

Afin de déterminer si une opinion est discutable ou non, un bon principe est de vous demander si

une personne devrait se repentir de ce comportement afin d'être baptisée. Faut-il se repentir de transgresser les Dix Commandements avant d'être baptisé ? Oui. Faut-il changer d'orientation professionnelle ? C'est une question discutable : certaines personnes devront changer de métier, d'autres non.

De nombreuses questions tombent dans la catégorie des différences d'opinion discutables. Je suis particulièrement familier avec les sujets entourant la famille et la petite enfance. Devriez-vous faire appel à une sage-femme à domicile ou aller à la maternité ? Vos enfants devraient-ils être vaccinés ou non ? Devraient-ils suivre des cours par correspondance, aller à l'école publique ou dans un établissement privé ? Ces questions sont très importantes pour les parents et elles impliquent souvent des recherches approfondies, une grande réflexion et beaucoup de prières.

Bien que ces questions soient très importantes, il ne s'agit pas de trancher entre un péché ou la justice, et la direction de l'Église ne prend pas de décision sur ces sujets-là. Les membres de l'Église de Dieu sont libres de choisir s'ils souhaitent ou non se faire vacciner, que leurs enfants étudient ou non à la maison, qu'ils aillent ou non à l'université. Dans notre société, des individus de bonne volonté, avec des intentions sincères, peuvent tout à fait ne pas être d'accord sur ces réponses qui représentent des « questions douteuses » ou des différences d'opinion acceptables. En ayant cela à l'esprit, revenons à Romains 14 pour voir les principes que Dieu inspira à Paul de consigner afin de nous guider dans les décisions que nous devons tous prendre, tout en respectant les autres chrétiens sincères qui arrivent à des conclusions différentes des nôtres.

### 1. Ne provoquez pas de dispute ni de discord

La première instruction donnée par Paul au sujet des différences d'opinion est : « Accueillez celui qui est faible dans la foi, et *ne discutez pas les opinions* » (Romains 14:1) ou comme le traduit la version *Martin* : « Quant à celui qui est faible en la foi, recevez-le, et *n'ayez point avec lui des contestations ni des disputes.* » Des opinions comme celles mentionnées précédemment peuvent être très personnelles et elles font souvent l'objet de disputes dans le monde ! Les vaccins sont au cœur de débats passionnés en ligne, ou sur d'autres médias, et les discussions sont rarement menées de façon respectueuse et amicale.

Il va sans dire que le peuple de Dieu ne devrait pas entrer en conflit les uns avec les autres au sujet de telles décisions personnelles ou sur des « questions douteuses », en ligne ou de vive voix ! Cela ne veut pas dire que nous ne pouvons pas en parler ni partager notre opinion, même si nous avons des points de vue différents. Il y a quelques années, au cours d'une réunion du club des orateurs à Tulsa, dans l'Oklahoma, le sujet des vaccins fut abordé pendant les questions du jour et deux hommes exprimèrent une opinion diamétralement opposée. Ils développèrent chacun leur point de vue et ils discutèrent du sujet avec respect, au lieu de se lancer des attaques personnelles. Je pense que personne ne changea d'avis suite à la discussion, mais les liens d'amitié ne furent pas endommagés ! Aucun d'entre eux n'avait remis en question la conversion de l'autre en fonction de son opinion sur ce sujet personnel. Je me suis toujours souvenu de cet épisode, car il contraste tellement avec ce que nous voyons fréquemment dans le monde, et parfois parmi les membres de l'Église, lorsque des opinions sont débattues.

### 2. Ne jugez pas vos frères et sœurs

Parfois, les opinions personnelles vont trop loin et elles peuvent devenir un « onzième commandement ». Lorsque nous examinons une problématique, il nous arrive de franchir une ligne rouge en supposant que la meilleure décision pour *notre* famille le serait également pour *toutes* les familles. Dans Romains 14 :4, Paul demanda abruptement : « Qui es-tu, toi qui juges un serviteur d'autrui ? » Paul fut inspiré à nous rappeler que ce n'est pas à nous, mais à Dieu, que nos frères et sœurs en Christ doivent rendre des comptes à ces sujets.

Les cours par correspondance ou l'école publique sont parfois présentés comme un choix entre la justice et l'implication dans le monde. Certains parents qui envoient leurs enfants à l'école publique regardent de haut ceux qui optent pour l'enseignement à domicile car « ils ne préparent pas leurs enfants à la réalité de la vie ». Et certains parents qui enseignent leurs enfants à la maison considèrent d'un mauvais œil ceux qui les envoient à l'école, car « ils sont immergés toute la journée dans un milieu impie ». Tous les parents ne sont pas aussi catégoriques, mais ces deux jugements sont très courants.

Dieu nous dit de considérer les fruits (Matthieu 7 :16-20 ; 1 Thessaloniens 5 :21). Que constate-t-on



dans l'Église de Dieu à propos des enfants qui ont étudié à l'école ou à la maison ? La réponse est probablement évidente pour tous ceux qui sont dans l'Église depuis un certain temps : certains enfants éduqués à la maison restent dans l'Église et d'autres s'en vont à l'âge adulte. De la même manière, parmi ceux qui sont allés à l'école publique, certains restent dans l'Église et d'autres s'en vont à l'âge adulte. Les parents ont la responsabilité devant Dieu de déterminer comment préparer au mieux leurs enfants à mener une vie de justice, sans oublier qu'en fin de compte, ces enfants devront prendre une décision qui leur est propre. En examinant leur situation personnelle, de nombreuses familles décident qu'il est préférable d'opter pour les cours par correspondance ; d'autres familles, après avoir examiné leurs circonstances spécifiques et les informations sur les écoles locales, décident que l'école publique est une bonne option. Les facteurs qui s'appliquent à une famille ne fonctionnent pas forcément pour une autre dans l'Église de Dieu. Nous devons faire attention à ne pas juger ceux qui prennent une décision différente de la nôtre lorsqu'il s'agit d'une simple différence d'opinion. Encore une fois, ils sont responsables devant Dieu, pas devant nous.

Je suis moi-même tombé dans ce piège lorsque mon épouse et moi attendions notre premier enfant. Nous avions la possibilité d'avoir un accouchement à domicile ou d'aller à la maternité. Après avoir bien étudié le sujet, nous avons décidé qu'un accouchement à domicile était la meilleure option pour notre famille. Malheureusement, je suis allé trop loin et j'ai commencé à regarder de haut ceux qui choisissaient de se rendre à la maternité. J'étais convaincu que la décision « juste » était d'accoucher à la maison. Lorsque les contractions ont débuté, j'ai découvert que toute ma « justice » à ce sujet n'était que vanité, car rien ne se déroula comme prévu. Nous avons fini à l'hôpital et une césarienne a été pratiquée en urgence. Heureusement, mon épouse et notre premier-né se sont bien rétablis, mais cette expérience fut humiliante en me faisant réaliser combien j'étais devenu rempli de propre justice. J'étais paniqué à l'idée de perdre potentiellement ma femme et mon enfant. Quelques années plus tard, Dieu nous a bénis avec un accouchement à domicile qui se déroula sans encombre. Cependant, à ce moment-là, j'ai reconnu que le choix entre un accouchement à domicile ou à la maternité était

un choix personnel que chaque couple doit décider pour lui-même. Si une autre famille décide d'aller à la maternité ou à l'hôpital pour un accouchement, qui suis-je pour juger des serviteurs de Dieu à ce sujet ?

### 3. Soyez prudent(e) en partageant votre opinion

De nombreuses différences d'opinion impliquent de faire un choix. Ainsi, il n'y a pas de compromis possible pour recevoir un « demi » vaccin ; soit nous l'acceptons, soit nous le refusons. Nous devons aussi éduquer nos enfants d'une manière ou d'une autre, qu'il s'agisse de l'école publique, d'un établissement privé ou d'un enseignement à domicile (bien que cette décision puisse changer ultérieurement en fonction de notre situation ou des conclusions que nous tirons).

Dans les situations qui ne sont pas clairement définies par des commandements bibliques précis, ou dont la décision n'est pas confiée à l'Église, un autre principe directeur s'applique à chacun d'entre nous, individuellement : « Tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché » (Romains 14 :23) ou « Tout ce qui n'est pas sur le principe de la foi est péché » (*Darby*). Ce verset résout le problème pour ceux qui pensent fermement qu'ils compromettraient leur foi ou leur conviction en permettant à leurs enfants d'être vaccinés ou en les envoyant à l'école publique – ou l'inverse. Nous devons être capables de prendre des décisions au sujet des « questions douteuses » tout en préservant notre foi intacte. Si nous n'arrivons pas à une conclusion selon la foi, alors nous devons la reconsidérer. Comme Paul l'a écrit : « Heureux celui qui ne se condamne pas lui-même dans ce qu'il approuve ! » (verset 22). Après avoir étudié le problème et avoir cherché sincèrement la pensée de Dieu à ce sujet, nous devons prendre une décision.

Au verset 22, Paul fut également inspiré à écrire : « Toi, as-tu cette foi ? Garde-la en toi-même devant Dieu » (*Ostervald*). Avez-vous cette foi *pour vous-même* devant Dieu ? Autrement dit, nous devons prendre des décisions, mais nous devons nous interdire de les imposer aux autres (Proverbes 17 :27-28). Le verset disant que « le salut est dans le grand nombre des conseillers » (Proverbes 24 :6) ne signifie pas que nous devons spontanément imposer *notre* « conseil » aux *autres* !

À l'époque des réseaux sociaux, il peut être tentant d'afficher nos opinions et idées personnelles au vu et au su de tous. Généralement, cela fait plaisir à ceux qui sont déjà de notre avis, mais cela érige des barrières inutiles avec ceux qui pensent différemment, même lorsque nous ne faisons pas de commentaires négatifs sur les choix que nous désapprouvons.

De nos jours, nous voyons souvent des articles qui semblent être « formatés » pour être partagés sur les réseaux sociaux (car ils ont été rédigés dans ce but), comme « Cinq raisons pour lesquelles vous devez éduquer vos enfants à la maison » ou « Les dix erreurs des anti-vaccins ». En partageant de tels messages, ou en les rédigeant nous-mêmes, nous avons peut-être de bonnes intentions et nous ne voulons offenser personne. Néanmoins, les gens en déduiront souvent qu'un jugement accompagne le message : « Si vous décidez de ne pas faire vacciner vos enfants, vous souhaitez qu'ils contractent la polio et qu'ils meurent ! Vous êtes un *mauvais* parent ! », ou à l'inverse : « Si vous décidez de faire vacciner vos enfants, vous voulez apparemment qu'ils deviennent autistes et qu'ils meurent ! Vous êtes un *mauvais* parent ! »

Lorsque des personnes nous demandent des conseils, de façon personnelle et spécifique, nous devrions être à l'aise pour partager notre raisonnement avec elles. Mais nous devrions faire très attention lorsque nous partageons ces décisions individuelles, basées sur des circonstances personnelles, avec tout le monde sur les réseaux sociaux. Paul nous dit plutôt de « ne rien faire qui soit pour votre frère une pierre d'achoppement ou une occasion de chute » (Romains 14 :13). Efforçons-nous de ne pas faire partie de ceux qui sont des pierres d'achoppement sur les réseaux sociaux.

Par ailleurs, nous devons aussi faire attention à ne pas être blessés ou offensés lorsque d'autres personnes prennent des décisions différentes des nôtres et qu'elles le mentionnent en ligne. Les décisions personnelles varient d'une personne à une autre et d'une famille à une autre. Les différences ne sont pas forcément un manque de respect ou du dénigrement. Quant aux marques de soutien ou aux « Like », bien qu'ils nous donnent un sentiment de fierté, ils ne sont pas la marque d'approbation ultime. La marque d'approbation que nous devons et que nous voulons recevoir est celle de Dieu ; elle provient de notre relation avec Lui.

#### 4. Focalisez-vous sur l'édification et la paix

Romains 14 contient également l'exhortation suivante : « Ainsi donc, recherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle » (verset 19). Parfois, nous devons simplement connaître les batailles « qui méritent d'y laisser la vie » ou non, façon de parler. Lorsqu'il s'agit d'instructions bibliques absolues, nous devons peut-être mourir dans cette bataille. Ceux d'entre nous qui n'ont pas grandi dans l'Église de Dieu ont peut-être perdu des amis ou des proches en venant à l'Église, car nous avons refusé de faire des compromis avec les commandements divins. Je fus surpris d'entendre des personnes que je connaissais objecter lorsque j'ai commencé à suivre les lois alimentaires bibliques. Je n'essayais pas de leur imposer ma décision, mais je n'allais pas non plus manger du porc juste pour avoir la « paix ». Certains ont perdu leur travail après avoir pris l'engagement d'observer le sabbat. Les Dix Commandements, et d'autres sujets qui ne sont pas ouverts aux différences d'opinion, nous séparent du monde.

Mais au sein de l'Église de Dieu, nous devrions *nous focaliser sur ce que nous avons en commun plutôt que sur les différences* concernant des « questions douteuses ». Paul continua son exhortation en faveur de la paix en ordonnant aux chrétiens : « Pour un aliment, ne détruis pas l'œuvre de Dieu » (Romains 14 :20). Il faisait référence à la consommation de viandes provenant d'animaux purs, mais qui avaient été sacrifiés aux idoles. À notre époque, nous pourrions dire : « Pour l'école à la maison ou l'école publique, ne détruis pas l'œuvre de Dieu. » Ou encore : « Pour un accouchement à domicile ou à l'hôpital ; pour la vaccination ; pour l'université ; pour l'école de commerce, etc., ne détruis pas l'œuvre de Dieu. » Nous devrions nous focaliser sur ce que nous avons en commun et non sur ces sujets personnels laissés à l'appréciation de chacun.

Nous devrions avoir de l'unité sur les « sujets absolus », comme les Dix Commandements, mais ce n'est pas la seule chose que nous ayons en commun avec les autres véritables disciples de Jésus, comme Paul nous le rappela : « Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous » (Éphésiens 4 :4-6). Notez combien il se focalisa

sur l'*unité*. Ce n'est pas la seule fois que le chiffre « un » ou « une » est utilisé dans la Bible pour appeler à l'unité. Alors que la dernière Pâque que Jésus passa avec Ses disciples touchait à sa fin, Il s'adressa à Son Père : « Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient *un*, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient *un* en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé » (Jean 17 :20-21). Les certitudes chrétiennes et absolues que nous avons en commun surpassent de loin les différences d'opinion discutables que

nous pourrions avoir sur les « questions douteuses » (voir aussi 1 Corinthiens 12).

Romains 14 nous aide à comprendre que si Dieu n'a pas défini une chose clairement et que l'Église n'a pas vocation à se prononcer sur ce sujet, alors « ne nous jugeons donc plus les uns les autres » (verset 13). Juger les autres sur de tels sujets ne fait que créer des pierres d'achoppement pour nos frères et sœurs – et pour nous-mêmes. Nous devrions plutôt chercher à atteindre le Royaume de Dieu, qui est basé sur « la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit » (verset 17). □

#### INDIVIDUELLEMENT SUITE DE LA PAGE 14

au sein de ce plan. Notez encore ce passage encourageant : « L'Éternel regarde du haut des cieux, il voit tous les fils de l'homme ; du lieu de sa demeure il observe tous les habitants de la terre, lui qui forme leur cœur à tous, qui est attentif à toutes leurs actions » (Psaume 33 :13-15). Oui, Il forme individuellement le cœur de chacun d'entre nous ! Il vous connaît. Il me connaît. Et Il œuvre en chacun de nous *individuellement*, car Il sait mieux que quiconque ce qu'il y a de mieux pour nous. Notre Père céleste est intimement impliqué dans l'éducation de Ses enfants.

La plupart d'entre nous finiront par voir le bout de cette pandémie sans encombre. Certains tomberont

peut-être malades, mais la plupart guériront. Nous croyons que Dieu est notre Guérisseur (Exode 15 :26). Seulement voilà, nous perdons des membres chaque année pour des raisons diverses et variées, mais quelle que soit la cause du décès, nous avons l'assurance que « la mort des bien-aimés de l'Éternel est précieuse à ses yeux » (Psaume 116 :15, *Ostervald*).

Soyons courageux frères et sœurs. Ne soyons pas insensés. La menace est bien réelle, mais ayons les yeux tournés vers Dieu. Faisons-Lui confiance, car Il nous connaît individuellement. Il est *notre* Père aimant. Pas un seul passereau ne meure sans que le Père ne le sache, combien plus précieux sont Ses enfants à Ses yeux ! □

**Rédacteur en chef** | Gerald Weston  
**Directeur de la publication** | Richard Ames  
**Directeur régional** | Peter Nathan (Europe, Afrique)  
**Édition française** | Mario Hernandez  
**Rédacteur exécutif** | VG Lardé  
**Directeur artistique** | John Robinson  
**Correctrice d'épreuves** | Françoise Duval  
**Correcteurs** | Marc et Annie Arseneault  
 Roger et Marie-Anne Hardy

Volume 8, Numéro 4

Le *Journal* de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Images sous licence Adobe Stock

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

©2021 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979. D'autres versions, abrégées comme suit, ont également été utilisées dans cette revue :

• Darby 1991 (*Darby*) • Martin 1744 (*Martin*) • Version Ostervald révisée 1996 (*Ostervald*) • La Bible du Semeur 2000 (*Semeur*)

# Êtes-vous facilement offensé(e) ?

ROGER MEYER

Certains personnes sont très facilement offensées. Leur entourage doit marcher sur des œufs en permanence, ne sachant pas ce qui pourrait les offusquer. D'autres semblent aussi être sur le qui-vive pour trouver des choses qui les offenseraient. Les individus facilement offensés peuvent être anxieux, rancuniers, se sentir inférieurs ou être remplis de propre justice. Une chose est sûre, ils sont vulnérables, instables et malheureux. Déterminés à être offensés, ils peuvent même provoquer une occasion de l'être s'ils n'en trouvent pas une.

C'est particulièrement vrai dans notre société hautement polarisée, divisée par des idéologies politiques, raciales ou religieuses. Il semble que tout le monde soit offensé par quelqu'un d'autre. Certains censurent et punissent les autres pour les pensées et les motifs qu'ils leur attribuent, en publiant des messages remplis de haine sur les réseaux sociaux. Leur rhétorique de l'outrage ne semble avoir aucune limite.

Quoi qu'il en soit, nous sommes tous offensés de temps à autre. Et il est très probable que nous ayons aussi offensé d'autres personnes. Puisque les offenses semblent inévitables, que nous apprend la Bible sur la façon de les gérer ?

Ecclésiaste 7 :20-22 nous dit : « Non, il n'y a sur la terre point d'homme juste qui fasse le bien et qui ne pèche jamais. Ne fais donc pas attention à toutes les paroles qu'on dit, de peur que tu n'entendes ton serviteur te maudire ; car ton cœur a senti bien des fois que tu as toi-même maudit les autres. » Oui, nous sommes tous coupables et nous ne devrions pas laisser nos sentiments prendre le dessus car il est extrêmement probable que nous ayons également offensé d'autres personnes un jour ou l'autre.

Proverbes 19 :11 nous enseigne : « L'homme qui a de la sagesse est lent à la colère... » Avez-vous déjà entendu parler du principe de *compter jusqu'à dix* ? « ... et il met sa gloire à oublier les offenses. » La bonne chose à faire est

de réfréner notre colère et d'ignorer les commentaires offensants.

Proverbes 12 :16 déclare : « L'insensé laisse voir à l'instant sa colère, mais celui qui cache un outrage est un homme prudent. » *La Bible du Semeur* traduit ainsi ce verset : « L'insensé manifeste immédiatement son irritation, mais l'homme avisé sait avaler un affront. »

Afin d'être en paix et de restaurer une relation, nous voudrions bien adoucir les choses à l'égard d'un conjoint, d'un membre de la famille, d'un collègue, d'un voisin ou de tout autre personne. Mais que faire lorsque l'individu concerné ne veut pas de la paix et qu'il préfère ressasser une offense ?

Jésus a enseigné : « Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux » (Matthieu 5 :43-45).

Plus facile à dire qu'à faire ! Bénir ceux qui nous maudissent et faire du bien à ceux qui nous haïssent ! Ce n'est pas dans notre nature humaine. Mais c'est bien ce que Dieu attend des véritables chrétiens, comme Paul l'a rappelé : « Bénissez ceux qui vous persécutent ; bénissez, et ne maudissez point [...] Ne rendez à personne le mal pour le mal [...] Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez faire la colère divine [...] Si donc ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire [...] Ne te laisse point surmonter par le mal ; mais surmonte le mal par le bien » (Romains 12 :14, 17, 19-21, *Ostervald*).

Il est parfois difficile de gérer les offenses selon la manière enseignée par Jésus-Christ, mais Ses instructions sont bel et bien là. Notre Sauveur nous aurait-Il demandé quelque chose de trop difficile à accomplir ? Prouvons-Lui que ce n'est pas le cas !

## Antilles - Guyane

B.P. 869  
97208 Fort-de-France Cedex  
Martinique

## Haïti

B.P. 19055  
Port-au-Prince

## Belgique

B.P. 10000  
1000 Bruxelles Bogards

## France

B.P. 40019  
49440 Candé

## Autres pays d'Europe

*Tomorrow's World*  
Box 111, 43 Berkeley Square  
London, W1J 5FJ  
Grande-Bretagne

## Canada

P.O. Box 465  
London, ON, N6P 1R1  
tél. : 1-800-828-0618

## États-Unis

*Tomorrow's World*  
P.O. Box 3810  
Charlotte, NC 28227-8010

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile.

Vous pouvez aussi envoyer un email à [info@MondeDemain.org](mailto:info@MondeDemain.org)

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir ce journal, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.